

hasard des veines. La sculpture est aussi parfaite dans le rouge antique ou dans le noir uni que dans le blanc; elle est tout à fait perdue dans le noir antique, par exemple, marbre très décoratif, mais impropre aux finesses du ciseau par ses oppositions violentes de noir et de blanc.

Quant aux revêtements, soit en dallage, soit contre les murs, il en a été fait des quantités avec une très grande variété. Contre

les murs, nous avons déjà vu que c'était le parti de la décoration employée par les Romains; il en reste un exemple à l'intérieur du Panthéon (fig. 530. V. aussi plus haut, fig. 277). Une seule chose

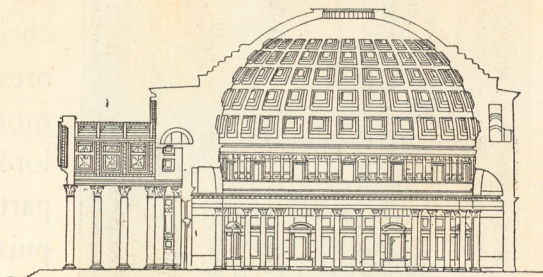


Fig. 530. — Intérieur du Panthéon de Rome, état actuel.

est à en dire, c'est que cette décoration doit être respectueuse de l'architecture, la dessiner et non la contredire. J'aurai plus loin l'occasion de vous parler des marbres appliqués aux façades du Dôme et du Campanile de Florence; c'est toujours la tradition antique, avec moins de variété dans les marbres : chose moins importante qu'on n'est tenté de le croire : toute la marbrerie de ces façades de Florence, d'un effet si riche, est faite avec trois marbres en tout.

Les Italiens modernes ont tiré un très grand parti de la marbrerie en général. Quelques exemples vous en feront juger : le tombeau de sainte Thérèse à Rome, l'église San-Martino à Naples (fig. 531), l'escalier de Caserte que vous trouverez plus loin, etc., etc. En France, c'est surtout à Versailles que vous verrez des exemples de belle marbrerie, notamment dans l'escalier *de marbre*. Du moment que vous pouvez les voir, il serait